le théAtre du suRsaut

AMANDA et Stefano

spectacle à partir de 3 ans

03 Le pitch

04 L'équipe

05 Synopsis

06 Exemple de scène

07 Le clown, un pilier

08 L'humeur et l'émotion

09 Une écriture
sans cesse testée auprès des enfants

La méthode de création

10 Démarche pédagogique

11 Les 3-6 ans

13 Informations techniques

Contact

AMANDA et Stefano

LE PITCH !

Une fille, un garçon, deux tables, une feuille de papier. Autour d'un décor épuré s'animent deux êtres différents faits d'élans, de plaisirs, de loufoqueries et d'humeurs.
Ils vont s'accorder et se désaccorder autour de leurs essentiels : mon espace, mon envie, mon besoin. Notre espace, nos envies, nos besoins.
Ils vont venir provoquer le rire et donc l'émotion chez l'enfant qui découvre peu à peu ce qu'est être et faire avec l'autre.

Cette écriture tourne autour de l'altérité, ses joies et ses questions. L'enfant y retrouve des situations scolaires ou d'amitiés développées avec absurde, tendresse et impertinence, pour que le plaisir soit grand...

TRANCHE D'ÂGE

3 à 6 ans

GENRE

Jeu clownesque et Théâtre visuel

DURÉE

42 minutes

JAUGES

En scolaire
(minimum 2 représentations)
70 à 75 enfants accompagnés
de minimum 4 adultes.

En tout public
130 personnes (attention notre gradin
est cependant limité à 100 personnes)

ÉQUIPE

Jeu Amanda Kibble
et Stefano Tumicelli
Mise en scène et écriture
Hélène Pirenne
Coaching écriture Corinne Klomp
Scénographie Hélène Pirenne
et Marie-Hélène Tromme
Costumes Marie-Hélène Tromme
Renfort couture
Perrine Verschueren (Scène et fil)
Composition Bernard Massuir
Construction des tables
Felix Pieron
Régie Hélène Pirenne
Accompagnement vocal Géraldine Cozier
Diffusion et production Charlotte Leroy
Graphisme Anne Crahay
Photos Éric Grundmann

merci à stéphane deprée, anouk
marie pirenne, bruno josis,
sandrine ubags.

AMANDA et Stefano

SYNOPSIS

Amanda et Stefano sont côte à côte derrière leur table respective.
Ils se connaissent.
Ils aiment ce temps à vivre ensemble, mais…

Selon elle, il est un peu rigide ;
Selon lui, elle est assez sauvage ;
Selon lui, il est méthodique ;
Selon elle, elle est ludique.

Alors, ils cherchent ensemble comment fonctionner à deux.
Et surtout, ils trouvent car l'amitié est importante pour eux.
Ils puisent en elle une source de découverte et de plaisir.

À travers des activités simplissimes (couper du papier, produire des sons, manger un pic-nic) nous découvrons deux êtres humains, pleins de limites et de tentatives d'acceptation de l'autre.

Dans ce joyeux laboratoire d'émotions, ils sculptent ensemble leur relation et leur capacité à s'amuser d'un rien.

À l'image de Laurel et Hardy, leurs quiproquos sont une sorte de routine.

EXEMPLE DE SCÈNE

Amanda et Stefano s'ennuient. Elle sort des ciseaux.
L'idée est excellente. Elle veut couper frénétiquement.
Lui la cadre et coupe soigneusement un petit rond de papier.
Il dessine dessus un « ô ».
Elle ne comprend pas.
Il produit alors un « ôôôôô ».

Le jeu de sons se développe.
Le besoin de faire naître une mélodie se fait sentir.
Ensemble, ils découpent un second rond de taille moyenne puis un troisième plus grand. Cela donne trois tonalités de sons « ôôôôô » avec lesquelles ils jouent.
Lui vient ajouter un triangle de papier et propose un « iiiii ».
La mélodie se développe encore.
Son excès à elle et sa rigueur à lui entrent en jeu pour créer une rythmique simple et ludique.
Ça déborde, elle va trop loin, il est dépassé…
Petit rituel désormais habituel de leur duo.

LE CLOWN, UN PILIER

Qu'il soit drôle, touchant, tragique, impertinent ou excentrique, au premier plan ou en toile de fond, le clown est là, toujours, dans notre travail.

Le mot « clown » est galvaudé, trop usé. Que veut-il dire pour nous ?

Le clown est un être qui ne peut pas cacher qui il est.
Son corps, ses mimiques, son costume, ses gestes, ses actions ou ses objets racontent tantôt ce qu'il est, tantôt ce qu'il voudrait être, mais qu'il n'est pas.
Le clown est un rapport au Public ; une manière d'aborder le plateau. Il s'agit d'interagir avec les spectateurs en créant ce rapport à l'intime et à l'impudeur de nos humeurs.
Dans notre travail, le rire n'est pas recherché à tout prix.
Le clown est plutôt une urgence du cœur ; le laisser jaillir, le visiter ou l'interroger. Nous cherchons un état de perméabilité à l'autre, au Public, aux éléments extérieurs (décor, accessoires, costumes) et aux situations.
Il aime être vu dans tous ses états ! Il a besoin d'être aimé et tant pis si cela passe par l'orgueil, le désespoir, la colère ou l'amertume. Il ment tout le temps, tout en ne mentant jamais puisque tout lui échappe avec une terrible honnêteté.
Les humeurs lumineuses ou sombres nous passionnent car elles racontent magnifiquement l'Homme et tout l'alambiqué de sa condition de mortel.

Avec cette nouvelle création, nous souhaitons plus que jamais approfondir ce rapport au monde.

Nous travaillons notre plume clownesque et explorons encore nos propres décalages à l'existence. Le défi est d'oser notre particularité : titiller l'enfant, le faire rire et le toucher par les réactions du clown, par sa loufoquerie, par la disproportion de ses états.
Nous sommes de plus en plus convaincus par ce niveau de jeu. Il permet une rencontre particulière avec le Public. L'acteur devient alors un ouvrier de la rencontre et le personnage clownesque un démolisseur poétique d'inhibitions. Nous aimons infiniment cela. Le rire et l'émotion des jeunes enfants viennent beaucoup de ces procédés de « rendre visible ».

L'HUMEUR ET L'ÉMOTION COMME ENCRE POUR ÉCRIRE

L'enfant rit de voir Amanda et Stefano vivre, chercher, être dépassés, émus ou chamboulés. L'enfant rit car il reconnait les émotions de nos personnages… Celles qui ne cessent de traverser sa vie quotidienne, à l'école, en famille ou ailleurs. Il rit car les situations sont cocasses et tirées vers l'absurde. Mais il rit surtout car il prend à cœur ce que vivent Amanda et Stefano. L'enfant peut se reconnaitre en eux : dans ce plaisir de dépasser une limite ou dans cet inconfort d'être cadré par l'autre. Il connait ce sentiment d'injustice quand l'autre prend toute la place ou qu'il obtient le pouvoir.
Il sait ce que c'est que de vouloir quelque chose et de ne pas l'atteindre. Il connait la crainte de perdre un ami.

Ce spectacle s'appuie sur les émotions. Ce sont elles qui font avancer le récit. Ce que vivent Amanda et Stefano est le fil de l'écriture. Les émotions et les humeurs qui en découlent sont parfois grossies à la loupe. Les états traversés par nos personnages sont teintés d'excès ou de dramatisation. Cela déclenche un décalage, une dimension pas tout à fait réelle qui permet au Public de rire de cette maladresse tellement humaine.

LA MÉTHODE DE CRÉATION

Mettre en scène des clowns, c'est partir d'eux : de leur fantaisie, de leur émotivité, de leur manière d'exprimer les choses. Nous démarrons donc par des improvisations assez libres : une situation, un objet, un point de départ très petit. Cette « petitesse » leur permet de se découvrir en improvisation, de toujours améliorer la qualité d'écoute demandée par ce jeu. Cela nous permet de voir les clowns évoluer ensemble sans trop fermer de portes ainsi que d'observer le type de situations où ils s'ébranlent, sont chamboulés, construisent un plaisir ensemble, s'opposent,… Rapidement, nous reprenons des impros et les resserrons. Hélène Pirenne les redirige pour voir jusqu'où les clowns ET la situation peuvent aller. Ensuite, elle y ajoute et imbrique son propre travail d'écriture et de poésie.
>>>

Sur cette création, notre volonté est si forte de travailler l'écriture clownesque, que nous avons au maximum épuré le décor et les aspects scénographiques pour aller vers cet essentiel, avoir le temps de creuser le duo et d'affiner l'écriture. Nous travaillons donc avec deux tables et deux chaises. Quelques petits éléments de bureau (papier, ciseaux...) apparaissent et ponctuent l'écriture. L'écriture part donc de ces deux clowns : ce qu'ils peuvent, ce qu'ils veulent, ce que « l'autre » leur fait. Nous travaillons sur les oppositions, celles qui créent le rire mais également sur la complémentarité. Nous essayons que l'écriture alterne les conflits entre eux puis leurs retrouvailles. Surtout, nous tentons de développer les conflits internes au personnage car nous les trouvons plus intéressants : « tu t'éloignes de moi qu'est-ce que ça me fait ? ». Enfin, nous développons les conflits

de situation : « Ensemble nous ne parvenons pas à faire quelque chose ; nous avançons pas à pas pour trouver NOTRE « solution ».

UNE ÉCRITURE SANS CESSE TESTÉE AUPRÈS DES ENFANTS

Notre méthode de travail rythme 5 jours de répétition ponctués par un test des écritures en cours devant des enfants de maternelle. Cette manière de procéder nous permet de rapidement saisir ce qui fonctionne, ce qui doit être revu, abandonné, simplifié ou... Nous essayons de construire avec le rire et l'émotion de l'enfant. Leurs réactions sont si fortes, leurs mots sont si clairs dans le direct de la représentation que nous pouvons rectifier le tir pour aller peu à peu vers un humour absurde adapté à cette tranche d'âge là et vers des situations calquant leurs réalités quotidiennes. Nous tenons à remercier particulièrement le Centre Culturel de Chênée pour son suivi très fidèle et sur le long terme. Merci aussi au Centre Culturel d'Ans et d'Ourthe-Meuse pour des résidences en milieu scolaire particulièrement éclairantes.

DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE

Être avec l'autre est tour à tour une joie, une recherche, une adaptation, une construction et un fameux défi.
L'un va trop loin, l'autre lui en fait part, l'un mord sur sa chique, l'autre s'adapte, l'un titille, l'autre cadre, l'un voudrait, l'autre pas, l'un a peur, l'autre se réjouit, l'un provoque, l'autre laisse passer, l'un exagère, l'autre remet sur ses rails.
Ce duo fonctionne sur des accords tacites, des refus déclarés et des plaisirs grandissants.
Notre optique est de voir un duo comme un formidable potentiel d'amitié tout en étant un remue-ménage permanent.
Il y a chez chacun d'eux une difficulté à accepter le fonctionnement de l'autre et des nécessités de révolte.
Pourtant, au-delà de leurs immenses différences, ils vont se retrouver car le ludisme qu'ils partagent leur est indispensable ; l'autre leur est nécessaire. Et la dimension tragique de cela est essentielle au clown. Ils prennent tout à cœur donc le rire nait ; l'émotivité et/ou le ridicule de la situation peut/peuvent jaillir.
Et quand Amanda et Stefano se retrouvent sur une chose, un choix, un accord ou un jeu, c'est délicieux !
Ce spectacle traite de **l'altérité.**
Il questionne avec humour et gourmandise l'immense choc culturel que l'autre peut être pour soi. Se découvrir face à l'autre est également tout aussi improbable, surprenant, inavouable, réconfortant.
Il s'agit donc bien de parler aussi de **notre indispensable besoin de l'autre,** de son regard, de son aval, de sa réaction, de sa différence, de son désaccord même.
Car ce désaccord nous rend aussi vivant et affirme nos désirs et nos besoins. Ce désaccord nous chamboule aussi et l'enfant peut se reconnaître dans certains schémas de nos personnages.
>>>

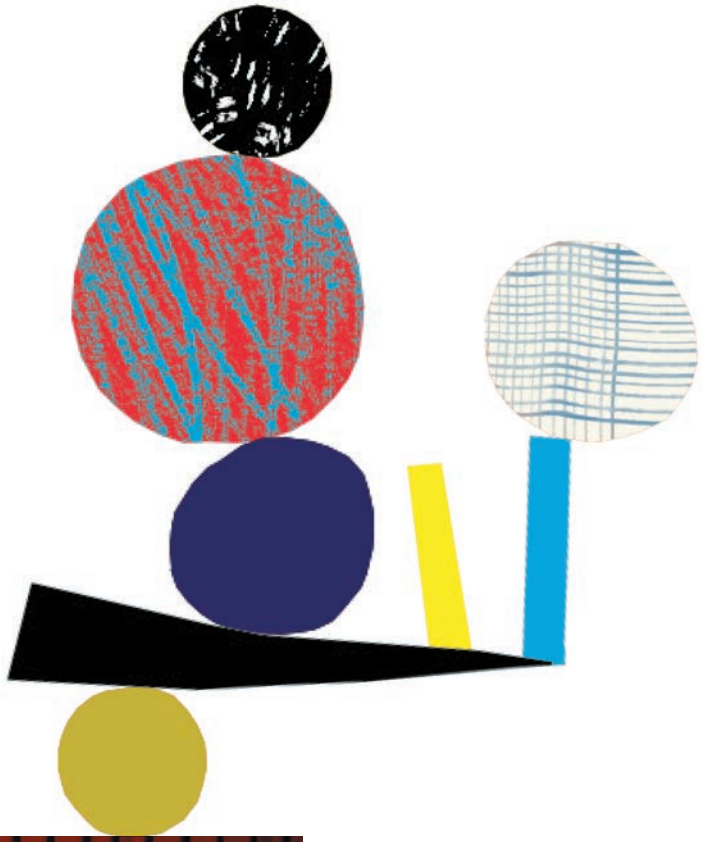
Ce spectacle parle avec humour de tous ces petits conflits anodins qui nous mettent dans des états puissants, complices, graves, ludiques et toniques.

Et l'enfant rit car la situation est loufoque. Et il rit face à ces deux personnages profondément humains qui cherchent, coûte que coûte, à être avec l'autre. Nous pensons essentiel de proposer à l'enfant des situations où il verra un personnage s'affirmer, encaisser, abandonner ou s'ajuster. Où il verra des échanges vifs, des incompréhensions, des impossibilités. Où il reconnaitra une certaine violence des rapports, même si elle est ici extrêmement dosée pour des enfants de maternelle. Il verra, malgré tout, deux êtres qui osent ne pas être d'accord, qui cherchent le terrain d'entente, qui expriment ce qu'ils vivent. Il verra qu'à tout âge un conflit, ça nous chamboule, nous chipote, qu'on tricote avec ça, qu'on cherche mieux, que c'est parfois dur de ne pas « gagner », que ça fait peur de « perdre » l'autre, que l'on voudrait mieux… Mais aussi, que dire, agir, affirmer et chercher débloque des situations… Et surtout, combien, dans cette altérité, il existe pour Amanda et Stefano un endroit où ils se trouvent, se retrouvent et aiment ce temps à vivre ensemble.

LES 3-6 ANS

Chercher pour cette tranche d'âge là a été passionnant. Créer un rythme qui capte et sensibilise les 3-6 ans sur la « longueur » a été une recherche enivrante. Nous avons dû revoir certaines de nos idées et travailler sur du plus petit, sur des conflits et jeux extrêmement concrets, où tout se joue visiblement devant eux. Ne jamais faire appel à une idée abstraite. Ce fut notre plus gros travail. Il s'agit d'étirer nos écritures dans un timing non réaliste mais sans longueur pour faire sortir une sorte d'humour absurde pour les 3-6 ans.

>>>



Il s'agit de développer un ludisme extrême sur base de situations simples dans les faits et grandes dans les émotions. Car nous souhaitons que l'enfant se projette à sa manière dans les états et la fantaisie de ces clowns, dans leurs « non », leurs « oui » ; qu'il se crée un fil dramaturgique sensiblement pareil aux autres mais qui lui est personnel. Nous cherchons donc un récit qui navigue en universel et spécifique (à soi).
Le spectacle est et sera joué pour les maternelles. Nous accepterons les 2,5 ans car, après bancs d'essai, cela s'avère à propos. Nous n'annonçons cependant pas « dès 2,5 ans » car nous ne souhaitons pas des jauges remplies d'enfants si jeunes. C'est le mélange d'âges qui crée le délice.

CONTACT

DIRECTION ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

Hélène Pirenne
+32 488 368 066
helene@theatredusursaut.be

DIFFUSION BELGIQUE LUXEMBOURG

Charlotte Leroy
+32 487 425 112
info@theatredusursaut.be

le théAtre du suRsaut
Rue Thier-à-Liège, 81
4000 Liège–Belgique
www.theatredusursaut.be

INFORMATIONS TECHNIQUES RÉSUMÉES

Disposition du Public
Proche du décor et ramassé. Nous suggérons de systématiquement placer nos bancs sur 3 niveaux créant un gradin modulable (bancs de brasserie sur trois hauteurs)

Montage et préparation des comédiens 2 h

Démontage 1 h 15

Occultation indispensable

En salle non équipée
Espace de 6,5 m d'ouverture
5 m de profondeur
2,55 m de hauteur
Éclairage/son
Autonomie son & lumières
> raccord 16 A

En salle équipée
Possibilité de travailler avec votre plein feu installé par votre équipe et pointé en fin de montage. Prévoir 6 PC 1000, 2 PC 500 et votre table lumière. Une ouverture plateau de 5,20 m est alors suffisante.
Son
Raccordement de notre MP3 sur votre table son.

Fiche technique complète
www.theatredusursaut.be